Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 50 (1905)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: E.M.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Un règlement moderne, par le commandant Edmond FERRY. — Brochure petit in-8° de 85 pages. Paris, Chapelot, 1905.

Le Règlement vraiment moderne dont cet opuscule commente l'esprit, non le texte, ce Règlement, c'est celui dont l'infanterie a été dotée à la date du 3 décembre dernier.

Montrer en quoi il est excellent, en quoi ses tendances répondent aux besoins actuels, voilà la tâche qu'a entreprise l'auteur. Et il s'en est acquitté d'une façon remarquable, avec autant de pondération que de science, avec autant d'élévation de pensée que d'esprit militaire.

Il a su mettre en lumière les beaux côtés de la révolution qui s'opère dans les méthodes d'instruction de notre armée. Il n'a pas cru devoir insister sur ce qui reste de routine à déraciner. Le Réglement du 3 décembre 1904 porte la trace d'un attachement persistant aux erreurs passées. La *Revue militaire suisse* l'a fait remarquer déjà (Chronique française de janvier, page 83). Il est donc inutile, je crois, d'appeler l'attention sur le revers de la médaille, étant donné que le commandant E. Ferry s'est exclusivement proposé d'en faire admirer la face.

E. M.

Journal d'un officier français ou *Les cahiers du capitaine François* (1792 1815), par M. Maurice THIÉRY. 1 volume in-4° de 224 pages. Tours, Alfred Mame et fils.

L'éditeur nous dit : « *Les cahiers du capitaine François*, par M. Maurice Thiéry, » comme on dit : « *Les voyages du jeune Anacharsis en Grèce*, par Barthélemy ». Est-ce donc que nous avons affaire à un personnage de fantaisie créé et mis au monde pour donner prétexte et vie à une sorte d'histoire militaire? En ce cas, on pourrait reprocher à l'auteur d'avoir rapetissé son sujet, si d'ailleurs on doit reconnaître qu'il l'a traité d'une façon vivante et intéressante.

Mais était-ce vraiment la peine de faire, avec si peu de matière, un aussi gros volume? Il est vrai qu'il renferme des gravures d'assez grandes dimensions. Mais il est vrai aussi qu'elles sont, pour la plupart, terriblement médiocres.

Un format modeste aurait suffi au modeste capitaine François.

Souvenirs d'un vélite de la Garde sous Napoléon Ier, extraits des manuscrits de François-Frédéric BILLON, par son arrière-neveu A. LOMBARD-DUMAS. Un volume in-16° de 301 pages. Paris, Plon-Nourrit et Cie, 1905. — Prix : 3 fr. 50.

Voici un aimable livre, bon enfant, simple, vivant, véridique. J'ai pris à le lire un extrême plaisir, un peu gâté seulement par une inquiétude que l'éditeur a provoquée en moi et que j'aurais souhaité qu'il dissipât.

Les manuscrits du vieux capitaine Billon contenaient des « appréciations

quelque peu incohérentes sur les hommes et les choses du temps qu'il traversait. » C'est M, A. Lombard-Dumas qui nous le dit. Et il ajoute :

Nous les avons donc éliminées de ses récits... En même temps, nous avons essayé de rétablir, dans un ordre plus logique, les faits que la plume plus ferme de l'auteur avait décrits dix ans auparavant, mais un peu brouillés dans la suite.

Ne trouvez-vous pas que l'arrière-neveu nous en dit trop... et pas assez? Nous voyons bien qu'il a échenillé, émondé, retapé et — disons le mot — tripatouillé l'œuvre de son grand-oncle. Nous reconnaissons que ce travail est bien fait, très bien fait. Mais nous serions heureux d'être renseigné sur le nombre, l'étendue, la profondeur, la portée, le caractère des retouches qu'ont subies ses Souvenirs. Nous aimons à penser que l'essentiel y a été conservé, que rien n'y a été ajouté qui en dénature le sens.

S'il en est ainsi, il me paraît que peu d'autobiographies sont aussi agréables à consulter que celle-ci. Et, si l'auteur est d'aussi bonne fois qu'il paraît l'être, si sa mémoire l'a fidèlement servi (il a écrit longtemps après les événements), le document que voici est d'un réel intérêt historique.

E M.

La campagne de 1794 à l'armée du Nord (1re partie: *Organisation*), par le colonel H. Coutanceau, commandant le 3e régiment du génie. Deux tomes grand in-8°, formant un total de 1160 pages. Paris, Chapelot, 1905.

Ce n'est là, remarquez-le, que la première partie: nous n'en sommes qu'à l'organisation. Excusez du peu. S'il faut dépenser 24 francs pour ce qui constitue les préliminaires seuls, combien coûtera l'ensemble de la campagne! Et vraiment ces deux gros volumes admirablement imprimés sur du beau papier, était-ce la peine de les remplir de détails comme ceux qui nous sont donnés sur le départ pour Maubeuge de la compagnie d'aérostiers? Les pages 507, 508 et 509 nous aprennent que cette compagnie est partie à l'effectif de 15 hommes (4 de cadres, 11 de troupe), qu'on y enrôla des nobles, un curé, des clercs de notaire et d'avoué, etc., qu'on porta l'effectif de la troupe à 21, qu'on y adjoignit un tambour, que l'habillement délivré aux aérostiers fut incomplet, que le départ fut si précipité que les officiers n'eurent pas le temps de recevoir leurs brevets. De quel intérêt sont pour l'histoire ces menus détails, et va-t-on vider tous les fonds de tiroir des Archives de la guerre pour composer avec les résidus qu'on en tirera de monumentales monographies ? Celle-ci eût pu être, sans inconvénients, réduite à 200 pages substantielles, et même on y eût appris du nouveau, encore que certaines des découvertes que l'auteur présente avec quelque complaisance aient été déjà faites avant lui.

Mais sans doute, ayant été chef de la Section historique de l'état-major de l'armée, et publiant son travail sous l'égide ministérielle, il n'aura pas voulu lui donner moins d'ampleur que n'en ont d'autres publications émanant de ses subordonnés. La hiérarchie exigeait qu'il fît plus de volumes qu'eux. Et voilà, vraisemblablement, ce qui nous vaut ces deux tomes pour le présent et je ne sais combien encore dans l'avenir.

Ceci dit, je conviens que l'étude du colonel Coutanceau est bien faite et qu'elle m'a intéressé. Je reconnais même qu'elle peut être d'une grande utilité, car il n'est si petit fait, si insignifiant détail dont la réflexion ne puisse tirer un parti considérable. La chute d'une pomme n'a-t-elle pas révélé à Newton les lois de la gravitation? Mais il est tombé des millions et des millions de pommes. Et il n'y en a eu qu'une qui a révélé les lois de la gravitation, parce qu'il n'y a eu qu'un Newton. E. M.

Lausanne. — Imp. Corbaz & Cie